

Je parle aux paons, et alors? - 1/2

Peut-être que vous ne me connaissez pas, c'est fort possible, puisque moi même je ne me connais pas. A tel point que, a l'insu de mes capacités intellectuelles, je me vois écrire un article sur moi même...

Bref, cela dit, par quoi commencer ?

car nous le savons tous, le commencement, n'est que la fin du "rien".

Hors, il ne faut pas sous-estimer ce "rien", qui peut parfois être bien plus imposant que le "quelquechose".

Vous avez du mal a me suivre ?

Ce n'est pas grave, car de toute façons, je ne suis pas comme vous.

En effet, je suis moi, comme me l'a déjà expliquer mon amis Dark sur le rythme de "Check Out Punk Spirit", malheureusement refusé.

Mais je pense que même lui ne me comprend pas, ou pas toujours, et vis versa. Mais il est peut être l'être le plus capable de me comprendre en raison de la formation prématurément sinuosidale de nos neurones. Lui est mort-née. Moi je suis presque mort-née. Je suis donc l'intermédiaire entre lui et vous. C'est d'ailleurs la raison de sa présence parmi nous, et peut être même de la mienne.

Mais revenons en à nos moutons.

Normalement, quand on parle de soi, que ce soit à un large publique ou seulement à une personne confidente, on commence par ce décrire, d'abord physiquement, puis mentalement. Si je vous raconte cela, c'est pour vous montrer à quel point je ne suis pas comme vous. Car, à l'instar d'une personne normale, mes neurones, en réponse à une problématique posée, n'ont pas empruntés le chemin le plus court, et ont préférés, plutôt que d'aller tout droit, et a toute vitesse, prendre leur temps et flaner dans les recoins les plus obscures de ma matière cérébrale.

Einstein ne disait-il pas que l'être humain n'utilise que 10% de ses capacités...

En effet, nos émisphères cérébraux sont bien plus complex que l'on ne puisse l'imaginer.

Il se trouve qu'a ma naissance, j'ai eu le malheur de tomber sur le crâne, qui en à profiter pour se féler en deux. Ma pré-cervele alors ébranlée, ne s'en est jamais remise. Depuis, mes cellules grise découvrent chaque jour un recoin inconnu de l'univers qu'est le cerveau humain. c'est ce que l'on peut appeler les 90 % des capacités humaines inconnues. Autrement dit, soit je suis le précurseur de l'humain 100% mature, soit je suis complètement atteint, et je ne m'en rend même pas compte.

Mais ce que vous ne savez pas encore, et que vous ne comprendrez peut être jamais, c'est que l'intelligence fait souffrir énormément.

Car, être intelligent, signifie être conscient. Et, je peux vous assurer que d'être conscient est pire que la torture.

Mais je ne m'égarerais pas à vous expliquer, et vous recommande de lire le livre de Martin Page, qui explique très bien le problème de la conscience de soi. ce livre, " comment suis-je devenu stupide", relate un peu la souffrance de mon existence :

Très jeune, je me suis rendu compte que j'étais trop vieux. Mais j'ai toujours été curieux de tout, ce qui m'a rendu encore plus intelligent, et encore plus souffrant, que ne l'avais prévu mon destin. Du coup, je me suis entrepris a devenir stupide, comme vous. Stupide es un bien grand mot. ce que je voulais, c'est perdre la conscience que j'avais prématurément acquise. Alors, j'ai essayé plusieurs remède, tel l'alcool, le kiwi (cannabis pour les moins informés), le suicide (remède que nombreux des conscient de ce monde ont testé et approuvé), et encore toutes sortes de choses qui se regroupent dans l'autodestruction. Mais mon corps, était bien trop fragile pour ce faire, et bien que j'ai toujours proné pour la destruction, et que mon film culte à

Je parle aux paons, et alors? - 2/2

toujours été fight club", je n'ai jamais réussi à enfreindre les lois imposés par dame nature. d'ailleurs, j'ai trouvé en dame nature un moyen pur et simple de devenir stupide comme le retour aux source, la nudité ou la punkitude. Je me surprend parfois même à parler aux paons sur le toits.

Mais cela ne suffit pas à cacher mon malheur et ma souffrance.

Je suis à ce propos tellement souffrant qu'une partie de moi même à réussi à se détacher de moi pour devenir indépendante.

Cette vie artificielle a donc écrit ce texte à ma place. Je ne l'ai moi même pas encore lu. Et je l'appréhende mal car cette obscure partie de moi même, fait bien entendu parite de moi même, et comme j'ai parfois moi même du mal à me cerner...

Méfiez vous, il n'est jamais trop tard pour devenir soit même...